Avrion secoué : qu'est-ce qu'une zone de turbulences et pourquoi provoque-t-elle de tels effets sur les avions ?

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **31 (2004)**

Heft 127

PDF erstellt am: **06.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-244731

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

absolu dans la mélopée plaintive du refrain.

Et voici que tout à coup, la voix s'arrêta net au milieu du dernier « liauba »... Debout, près du feu de bivouac, dont les tisons mouraient, à l'orée du désert, un homme pleurait : l'armailli de Brenleire!

Il était là, figé, inconscient, le regard perdu, voilé de larmes, la poitrine soulevée de hoquets. Il avait trop présumé de ses forces. Et maintenant, c'était en lui, l'hymne de triomphe des vanils de sa Gruyère, des montagnes aimées et lointaines... C'était l'appel du pays natal impérieux, déchirant...

Ainsi, depuis des siècles, la mélodie sacrée de ce chant magique continuait d'exercer son charme victorieux. Et le pâtre de Brenleire, au service de la Légion étrangère, rejoignait à travers les temps l'âme de ses héroïques aïeux au service étranger, qui pleuraient au régiment en entendant chanter ou jouer le « Ranz des vaches ».

Alors, autour de lui, il n'y eut pas un mot, pas un rire.

Tous ces hommes frémirent. Les larmes du Suisse coulaient pour tous. Son refrain, « liauba » sonore, douloureux écho d'une terre qu'on adore, semblait un sanglot...

Et tous, exilés, déclassés et sans patrie, ils sentirent un grand souffle les soulever : la patrie absente !

(d'après Ch. Gos). C. Fontaine.

Avion secoué

Qu'est-ce qu'une zone de turbulences et pourquoi provoque-t-elle de tels effets sur les avions?

Nicole P., BE

C'est au décollage que les avions se mettent à trembler. La faute aux cumulus (nuages du beau temps) et à leurs mouvements d'air verticaux. Au centre d'un cumulus, ils sont ascendants tandis qu'à l'extérieur, ils sont descendants. A grande vitesse, les avions viennent littéralement «percuter» ces mouvements contraires, d'où les secousses. Même un petit nuage (de 200 mètres à 2000 mètres de haut) peut faire son effet.

La turbulence en mer claire, pour sa part, se produit par ciel bleu lorsque l'avion rencontre le jet-stream. Ce courant horizontal peut être assez violent (200 à 400 km/h) si bien qu'en le croisant l'avion passe par des zones de vitesses différentes et subit des secousses inattendues.

Cela dit, la plus grosse turbulence que connaissent les avions est le trou d'air survenant lors d'un orage ou d'un survol de montagnes par vent fort. En effet, les vents qui passent au-dessus des montagnes ont tendance à redescendre très vite derrière, ce qui a pour effet d'«aspirer» les avions vers le bas.